

DOBRINA ET ALIOCHA

(Le héros Dobrinia s'apprête à partir guerroyer ...)

La fidèle épouse de Dobrinia, / La jeune Nastassia - fille de Mikoula, / Prononce les mots qui suivent : / «O toi, mon cher Dobrinia - fils de Nikita ! / À quel moment reviendras-tu dans ton foyer, / Quand attendrai-je ton retour de la plaine?» / Dobrinia lui fait cette réponse : «Attends-moi sans faillir trois ans durant, / Si dans trois ans je ne suis pas rentré / Attends-moi encor les trois années qui suivent, / Et si dans six ans je ne suis pas de retour, / Alors rends-moi les honneurs funèbres. / À ce moment, tu seras libre, Nastassia, / Vis donc en veuve ou bien remarie-toi, / Prends pour époux un boïar ou un prince, / Ou encore un vaillant guerrier russe, / Mais ne prends pas mon compagnon d'armes, / Le fier combattant Aliocha - fils de pope.» /

(Nastassia attend douze ans. Sur instigation du prince Vladimir, elle accepte alors d'épouser Aliocha - fils de pope. Dobrinia, qui se trouve à ce moment-là à Constantinople, apprend la nouvelle par son cheval :)

«O toi, charogne à loups et toison d'ours ! / Qu'as-tu donc aujourd'hui à trébucher?» / Et le bon coursier profère à voix humaine : / «O mon maître, Dobrinia - fils de Nikita ! / Sais-tu seulement le malheur qui te guette ? / Ta jeune Nastassia - fille de Mikoula / Épouse le fier Aliocha - fils de pope. / Cela fait trois jours qu'ils festoient, / Et aujourd'hui ils se rendent à l'église / Pour ceindre la couronne des mariés» / Dans l'instant le jeune Dobrinia - fils de Nikita / Se prend à cingler son cheval entre les oreilles, / À le fouetter entre ses jambes agiles, / Et voilà le coursier qui se met à bondir / De mont en mont et de colline en colline, / Qui se met à franchir les fleuves et les lacs, / À laisser filer entre ses jambes les vastes étendues. /

(Arrivé à Kiev, Dobrinia, dédaignant la porte, franchit d'un bond la muraille et se rend droit chez sa mère. Il n'est pas reconnu par celle-ci, se fait passer pour un compagnon d'armes de Dobrinia. Elle l'aide à se déguiser en ménestrel et il débouche en plein banquet. Là, il joue si bien des gousli que Vladimir le remarque :)

«O jeune ménestrel, beau joueur de gousli, / Pour ton jeu si entraînant, si mélodieux, / Je t'invite à t'asseoir à la grande table, / Et à choisir la place qui te conviendra, / La place d'honneur, en face, ou à côté de moi, / Ou encor la place même que tu souhaiteras!» /

(Dobrinia prend place en face de l'épousée :)

Il a rempli un verre de forte vodka, / Il met dedans son anneau, son anneau d'or fin, / Et il le présente à la nouvelle mariée / En disant les mots qui suivent : / «O jeune Nastassia - fille de Mikoula ! / Prends cette coupe et vide-la d'un trait, / Fais-le et tu verras une bonne chose, / Sinon, tu ne verras et tu ne sauras rien!» / Elle prit la coupe et la vida d'un trait / Et vit tout au fond son anneau d'or fin, / L'anneau d'or de son mariage avec Dobrinia. / Alors la voilà qui dit les mots qui suivent : / «O vous, écoutez-moi, boïars et princes, / Mon mari n'est pas celui qui est à côté de moi, / Mais celui qui est en face de moi, / Mon mari est assis sur ce petit siège / Et il m'a offert une coupe de vodka» / Alors, vite, elle a sauté de table / Et s'est précipitée aux pieds de Dobrinia, / Elle lui a dit les paroles qui suivent : / «O toi, jeune Dobrinia - fils de Nikita, / Pardonne-moi, pardonne-moi, cher Dobrina, / De n'avoir pas suivi ton conseil avisé, / D'avoir épousé Aliocha - fils de pope !» /

(Dobrinia lui pardonne car «les femmes ont les cheveux longs, mais l'esprit court», il fait honte à Vladimir et à son épouse, mais il ne pardonne pas à Aliocha :)

«Et il saisit Aliocha par ses blonds cheveux, / Il le fait passer par-dessus la table de chêne, / Et il le jette sur l'estrade de briques, / Et il décroche son fouet de voyage, / Et lui frictionne si bien les côtes, / Que sous le bruit des coups, on n'entend pas les cris. / Voilà comment Aliocha voulut se marier, / Et comment il dort avec son épouse.»